

Aussi nous voudrions correspondre pleinement à la sollicitude dont l'on entoure ici nos jeunes années. Elevés sous l'aile de l'Église, nous voudrions, quelle que soit la voie que chacun de nous devra suivre un jour, justifier les espérances qu'on a mises en nous et récompenser, par d'utiles services, les bienfaits que l'on sème partout sur notre route.

Mais nous ne saurions espérer atteindre un but si noble sans une aide toute spéciale du Très-Haut. Généraux de l'armée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, parlez quelquefois au grand Roi de ses petits soldats de Chicoutimi. Et aujourd'hui qu'en Son Nom votre main sur nous se lève, Messieurs, pour nous donner une bénédiction qui soit le gage des grâces que nous demandons au bon Dieu !

LES ÉLÈVES
du Séminaire de Chicoutimi.

3 septembre 1897.

Avons-nous besoin de le dire ! Leurs Grandeurs firent à ce discours la réponse la plus appropriée, donnant à nos "petits soldats du Christ" les plus utiles conseils, les excitant à se préparer de leur mieux à bien servir l'Église et la patrie, et appelant sur leurs généreuses intentions les bénédictions du Très-Haut.

On croyait, à ce moment, que c'était tout. Mais ce n'était pas tout ! Car voici quatre petits écoliers qui s'avancent jusqu'au pied de l'estrade. Le premier porte un bouquet de fleurs ; le second aussi ; et de même le troisième. L'autre, comme dans la chanson, ne porte rien—hormis les quelques stances qu'on va lire :

Messeigneurs,

Je me sens bien petit devant votre grandeur ;
Mais j'ai, depuis hier, quelque chose à vous dire,

Et puisque doucement vous voulez me sourire,
Je m'en vais vous parler et soulager mon cœur.

* * *

Je ne sais pas comment cela pourrait se faire,
Mais il paraît, toujours, que depuis quelque

On veut nous empêcher, nous, les petits enfants,
D'aimer autant Jésus que cela peut nous plaire.

* * *

Or on nous dit aussi que vous êtes pour nous,
Contre ceux qui voudraient attrister votre en-

Je viens donc aujourd'hui, plein de reconnaissance,
Vous dire pour cela le merci le plus doux.

* * *

Les grands vous ont, tantôt, dans leur noble langage,
Dit bien des mots auxquels nous n'avions pas

Mais, nous le voyons bien, on oublie à tout âge,
Car ils ne vous ont pas demandé de congé.

La poésie et les fleurs présentées à NN. SS. les évêques, obtinrent aisément la faveur qu'elles réclamaient en leur gracieux langage. NN. SS. Duhamel et Decelles accordèrent chacun un grand congé à la communauté, et cela mit vraiment le comble à l'allégresse générale.

Le mardi, 14 septembre, nos illustres visiteurs quittaient Chicoutimi, se dirigeant vers Roberval et Mistassini. Leur suite s'était augmentée de MM. les abbés F.-X. Belley, V. G., V.-A. Huard, Supérieur du Séminaire, C.-L. Parent, V. F., E. Frenette et A. Labrecque.

Un reporter de l'*Oiseau-Mouche* ayant pris part à cette excursion de NN. SS. à Mistassini, nous comptons un peu sur lui pour donner à nos lecteurs, aujourd'hui ou plus tard, quelque idée de cette région mistassinienne.

L'UNIVERS-MONDE et la VERITE de Paris

Nous avons à plusieurs reprises fait l'éloge de l'excellente *Review* (de Saint-Louis, Mo., U. S.), qui donne généralement la note juste sur tous les sujets qu'elle traite. Aussi regrettons-nous d'autant plus vivement la façon inexacte dont, en son numéro du 2 septembre, l'un de ses écrivains, L. Bienville, a parlé du grand journal catholique de France, *L'Univers et le Monde*.

Sous le titre "Refractaires," L. Bienville commence ainsi son article :

"Like our own "Liberal" organs, the *Paris Univers-Monde* is in the habit of styling those who do not agree with its views on a number of topics—"Refractaires." Il cite ensuite, de la *Vérité* de Paris, certain passage où un correspondant reproche à l'*Univers* d'employer habituellement le terme *réfractaire* dans un sens différent de celui donné à ce mot par le Pape lui-même, qui s'en est servi pour désigner ceux qui ne veulent pas obéir aux instructions du Souverain Pontife (concernant l'attitude que les catholiques de France doivent avoir à l'égard du gouvernement de leur pays), sous prétexte que le Chef de l'Église n'aurait pas à s'occuper des affaires politiques, ceux en un mot qui nient le "pouvoir indirect" du Pape.

Quoi qu'en disent et l'écrivain de la *Vérité* de Paris et celui de la *Review*, nous qui n'avons pas omis, depuis maintes années, de lire un seul des numéros de l'*Univers*, nous nions que ce journal se serve du mot *réfractaire* dans un autre sens que celui donné par le Pape. De fait, depuis la mort de Louis Veillot comme auparavant, ce journal est attentif à refléter le plus fidèlement possible la pensée du Chef de l'Église. Aussi, plu-

sieurs fois, S. S. Léon XIII en a-t-il témoigné sa satisfaction aux continuateurs de l'œuvre du grand Veillot. Tout récemment encore, l'abbé J. C., collaborateur de la *Chronique picarde de la Croix*, qui a pris part au dernier pèlerinage ecclésiastique et ouvrier de Rome, en fournissait une nouvelle preuve en terminant une lettre qu'il adressait (le 2 septembre) à M. Pierre Veillot, par ce mot précieux : "...Mgr Radini-Tedeschi nous a dit que le Pape ne cessait de répéter : " *L'Univers*, c'est le bon journal."

Quant à la *Vérité* (de Paris), elle a d'autant moins le droit de prêcher à l'*Univers* la soumission au Souverain Pontife, qu'elle est elle-même mal notée au Vatican. On se rappelle la lettre célèbre où le cardinal Rampolla lui disait : "Vous êtes en désaccord avec le Saint-Siège." Le même cardinal Secrétaire d'État lui écrivait aussi les paroles peu flatteuses que voici : "Le fait que vous n'avez point reçu une parole d'approbation ou d'encouragement du Saint-Siège aurait suffi pour vous avertir de l'erreur où vous vous trouvez." Et depuis, le cardinal n'a pas changé d'avis. Car, il y a quelques semaines seulement, il disait à l'abbé J. C. et à cinq autres prêtres à qui il donnait audience : "...ce journal (la *Vérité* de Paris) n'est pas avec le Pape ; et quand on n'est pas avec le Pape, on n'est pas catholique ; et je vous conseille d'user de toute votre influence pour détourner tous ceux que vous connaissez de lire ce journal."

Sans doute, le 2 septembre, la *Review* ne pouvait connaître cet avis du cardinal-ministre. Autrement, elle aurait évité de s'appuyer sur les dires de la *Vérité* (de Paris) pour attaquer l'*Univers*. Car notre confrère de Saint-Louis est connu pour être nettement ultramontain, c'est-à-dire *antilibéral, romain*, en un mot : *catholique*.

ORNIS.

Bibliographie

LA LÉGISLATURE DE QUÉBEC

Galerie des membres du Conseil législatif et des députés à l'Assemblée législative, par Pierre-Georges Roy—Lévis : "Bulletin des Recherches historiques"—1897.

Ouvrage de plus de deux cents pages imprimé sur papier de luxe et relié en toile, contenant le portrait et la biographie du lieutenant-gouverneur, des ministres, des membres du Conseil législatif et des députés à l'Assemblée législative.

Prix : \$1.00 l'exemplaire. S'adresser à l'auteur, Pierre-Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.